

Saint-Lo-Coutances-Cherbourg

Au lycée Lebrun, « Parcoursup est une réussite »



Proviseur et proviseur adjoint du lycée Lebrun sont satisfaits du fonctionnement de la plateforme d'accès aux études supérieures. 75 % des élèves ont eu leur réponse.

La fin d'année de Terminale n'est pas une période très confortable pour les lycéens. En pleines révisions du baccalauréat, ils doivent aussi penser à leur avenir. Pour ça, Parcoursup, plateforme lancée en 2018 par le gouvernement pour succéder à Admission post bac (APB). La seconde année d'utilisation devait faire oublier une année 2018 où de nombreux élèves n'avaient pas eu leur réponse en septembre.

Au lycée Lebrun de Coutances, cette année, « **c'est une réussite, il y a eu un véritable encadrement, de la part des proviseurs, des CPE (Conseiller principal d'éducation), des psychologues de l'Éducation nationale (anciens conseillers d'orientation N.D.L.R.)** », réagit François Lambert, proviseur. En tout, 75 % des élèves du lycée ont reçu une réponse positive. Les 25 % restants, soit à peu près 75 élèves, sont sur liste d'attente. « **Ça se fait au fil de l'eau. Ceux qui vont accepter des formations vont libérer de la place ailleurs.** »

Lucide par rapport à ses compétences

Comme de nombreux lycéens en France, des élèves de Lebrun ont été victimes du « bug » de la plateforme. Plusieurs centaines d'établissements ont accepté plus d'élèves que leur capacité d'accueil. Désillusion au réveil pour quatre lycéens du lycée Lebrun : la réponse était devenue négative. « **Tout le monde les a pris en charge, ils ont été encadrés. Ce n'était de toute façon pas leur premier vœu. Ils ont eu, peu de temps après, la formation qu'ils souhaitaient.** »

De toute façon, selon le proviseur et Pierre Bazile, son adjoint, « **chaque élève doit pouvoir trouver chaussure à son pied** » avec Parcoursup. Seule chose, « **il faut être lucide par rapport à ses compétences** », selon le chef d'établissement. « **L'année dernière, tout le monde s'est scandalisé des 3 000 élèves qui n'avaient rien à la rentrée. Mais ce serait intéressant de creuser, et voir quels choix ils avaient fait.** » Selon François Lambert, le problème serait plus lié à un entêtement de certains élèves qu'à un problème de logiciel. « **Certains ne tiennent pas compte de ce qu'on leur dit tout au long de l'année. Les résultats scolaires et les appréciations ont toute leur importance.** »

Des élèves trop ambitieux ? Parfois, selon le proviseur. Mais peut-être par manque d'accompagnement. « **Ce serait bien de les aider un peu plus dans la démarche de hiérarchisation de leurs choix. Certains ont parfois du mal à se décider** », constate Pierre Bazile.

Pour ceux encore dans l'attente d'une réponse, c'est un stress supplémentaire, à quelques

semaines du bac. « **L'an dernier, les résultats étaient tombés après le bac, c'était pire** », plaide François Lambert. « **Ils veulent avoir tous les choix et des réponses immédiates, ils ont perdu la notion de temps** », renchérit Pierre Bazile. L'ancienne plateforme APB tirait au sort, Parcoursup a créé des listes d'attente. « **C'est plus juste. Pour ceux qui n'ont pas été pris, il faut se dire qu'il y avait meilleur qu'eux.** »

L'instauration de la méritocratie dès l'adolescence. Pas sûr que la vision plaise à ceux placés sur liste d'attente. Seule option : espérer que des places se libèrent.

Baptiste GOURET.



Pierre Bazile, proviseur adjoint et François Lambert, proviseur, sont satisfaits de la plateforme Parcoursup pour cette deuxième année d'existence. - Crédit: Ouest-France